

# KUNSTART

Du 30 septembre au 17 décembre 2017 | Grande Salle

Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider,  
Wattwiller (Haut-Rhin)

Vernissage : vendredi 29 septembre 2017 à 18h





# KUNSTART

Du 30 septembre au 17 décembre 2017

Vernissage : vendredi 29 septembre 2017 à 18h

L'exposition Kunststart présente les œuvres des huit artistes lauréats du concours Kunststart ? tous étudiants ou diplômés d'écoles d'art de la région tri-nationale et incarnent la vitalité de la création sur le territoire rhénan.

Jules Andrieu, Alice Blot, Iris Brodbeck, Manuel Diemer, Othmar Farré, Jordan Madlon, Marion Schutz et Flora Sopa témoignent de la diversité des pratiques et mediums avec une variété d'œuvres autour du thème de l'eau. Installation de sel, ville engloutie, cabine d'eau, petites îles de verre ou poisson volant sont au rendez-vous.

Une déambulation dans la grande halle du Centre d'Art permet de découvrir des pièces uniques. Avec ses concrétions, et la rencontre entre l'eau et la pierre, Jules Andrieu dissèque la matière. Alice Blot recouvre le sol de nappe de sel pour *Ondée* et crée une subtile danse de gouttes. Iris Brodbeck dénonce la situation des réfugiés avec *1,563m<sup>3</sup>*, un aquarium-cabine métaphore du pouvoir et de la mer. Les 12 pièces de verre formant l'installation *Isula* de Manuel Diemer renvoie à une double interprétation, la naissance ou la disparition d'une île. Avec sa photographie de l'Homme Pinceau, *Der Sprung*, Othmar Farré présente Brushman le personnage principal de son film burlesque parcourant villes et montagnes à la recherche d'un poisson. Le travail conceptuel de Jordan Madlon interroge la forme. Flora Sopa le rejoint dans ses peintures abstraites, jouant avec le principe de synesthésie, combinant pigment, eau et fréquence sonore. Marion Schutz quant à elle présente avec *Azul Noce* un paysage rêvé mais aussi monde englouti, une ville de granit, infinie, immergée dans l'eau.

Chacun de ces jeunes artistes a une expression déjà bien affirmée, mais peut-être se rejoignent-ils sur une approche mélancolique de leur environnement. Des rapports de force et des mises en tension semblent être au cœur de leur préoccupation, serait-ce le reflet d'une époque ?

## À propos du concours

La Fondation François Schneider soutient la création contemporaine autour de l'eau et a pour ambition de découvrir, d'accompagner et de révéler de nouveaux artistes au grand public. La Fondation promeut les artistes à travers des expositions dans son Centre d'Art Contemporain, des projets itinérants, des prêts d'œuvres, des publications et en diffusant régulièrement leur actualité.

Le concours Kunststart, initié en 2016, a souhaité promouvoir des artistes de la Région trinationale ayant étudiés dans les écoles d'arts de la zone suivante :

Région du Grand-Est (France) | Bade-Wurtemberg (Allemagne) | les cantons AG, BL, BS, SH, TG, ZH (Suisse)

Un jury composé d'experts des trois pays s'est réuni pour choisir au maximum 8 artistes dans le domaine des arts visuels. Les lauréats ont reçu chacun 2 000 euros pour l'acquisition de l'œuvre ou du projet sélectionné.

2 000 euros supplémentaires ont pu être attribués pour la production du projet. Une exposition des œuvres des lauréats est présentée au Centre d'Art Contemporain de la Fondation.

Le Jury trinational fut composé de :

**Nikolaus Bischoff**, Enseignant en théorie de l'art – Hochschule für kunst, Design and populare music de Freiburg im Breisgau (Allemagne)

**Rozenn Canevet**, Enseignante en histoire de l'art – École supérieure d'art et de design de Reims (France)

**Agnès Gorchkoff**, Artiste-plasticienne, professeur agrégé – École supérieure d'art de Lorraine de Metz (France)

**Christoph Lang**, Recteur – F+F School for Art and Media Design de Zürich (Suisse)

**Auguste Vonville**, Conseiller artistique (France)



Jules Andrieu, *Tensions Primaires, Densités - Concrétion I*, sculpture, pierres calcaires, 2016 © Fondation François Schneider – Jules Andrieu

# Jules Andrieu

Né en 1991, en France

Diplômé de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste | l'École d'État des arts de Karlsruhe, Allemagne

Œuvre présentée : *Tensions Primaires, Densités - Concrétion I*, sculpture, pierres calcaires, 2016

## Biographie

Jules Andrieu est un artiste et sportif qui a longuement hésité quant au chemin à emprunter. Avec une pointe d'ironie, il écrit dans l'un de ses devoirs d'étude : « *à part dans l'Art, en athlétisme pour une carrière pro ? A quoi cela servirait-il ? C'est comme l'Art : je gagnerais peu, mais en plus je serais encore moins cultivé... !* » Il se lance alors dans la première voie, bien que le sport garde toujours une place forte dans ses travaux, dans lesquels son corps est simultanément l'outil qui permet la réalisation de l'œuvre et une partie intégrante de celle-ci.

Après trois années passées au sein de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence où il obtient le Diplôme National d'Expression Plastiques (2013), Jules Andrieu passe une année à Nancy en licence d'architecture. Il intègre ensuite l'École d'État des arts de Karlsruhe en Allemagne et s'y spécialise dans la sculpture.

## Expositions

En 2016, il participe notamment à l'exposition *Grenzen überschreiten / Au-delà des frontières* à la Kunstverein e.V. à Ladenbourg (Allemagne) et à la 19<sup>ème</sup> édition du *Parc des Sculptures* de la ville de Mörfelden-Walldorf (Allemagne). Au cours de la même année, l'artiste est également finaliste en sculpture de la 10<sup>ème</sup> édition du Prix *Arte Laguna* à Venise (Italie) pour son œuvre *Primäre Spannungen, (Ge)Dichte II*, faite d'un bloc de granit sur laquelle trois serre-joints exercent une force phénoménale que la pierre absorbe grâce à sa densité.

## Son univers

Densité, tension, compression, suspension sont des mots-clés dans les travaux de Jules Andrieu et ce, depuis ses débuts. La physique et l'art quantique inspirent ses œuvres, de même que des questions d'ordre métaphysique portant sur la place de l'artiste dans la société actuelle et sur la connaissance de soi. Dans sa série *Tensions Primaires, Poésies-Densités* démarrée à l'automne 2015, Jules Andrieu travaille sur pierres naturelles afin de ressentir les états et l'histoire de la matière, ses blessures et ses réparations, et de saisir le langage et les formes de la densité elle-même.

## L'œuvre primée

*Concrétion I* est une sculpture, un assemblage de pierres calcaires recouvert de plâtre, suspendu à une structure métallique qui lui sert de cage. Rappelons la définition du mot concrétion : en minéralogie, il s'agit de la masse minérale formée par précipitations autour d'un fragment de matériau. Ici, les concrétions naissent de la rencontre des différents degrés de densités, entre l'eau et la pierre calcaire. La roche se compose d'elle-même, de façon autonome, à son propre rythme.

Aux yeux de Jules Andrieu, ces concrétions sont à la fois le symbole de la destruction de la nature et une forme d'autoportrait. Recouvrir de plâtre ce matériau naturel qu'est la roche et essayer ainsi de reproduire la nature n'est qu'une vaine tentative, car la nature est supérieure à tout et inimitable. L'artiste critique ainsi la société actuelle, qui n'a de cesse de surconsommer, d'accumuler des éléments matériels et superficiels, de multiplier les conquêtes et les découvertes et qui s'éloigne ainsi de la nature, pourtant fondamentale.



Alice Blot, *Ondée*, installation, sel, eau, fil de nylon, 2016 © Fondation François Schneider - Alice Blot

# Alice Blot

Née en 1988, en France

Diplômée de la Haute Ecole des Arts du Rhin de Strasbourg, France

Œuvre présentée : *Ondée*, installation, sel, eau, fil de nylon, 2016

## Biographie

Enfant, Alice Blot parcourt la cour de l'école un sachet plastique dans la main, un pinceau dans l'autre. Elle dépoussière ses moindres recoins à la recherche d'objets insolites datant d'une époque lointaine, puis les annote et les range dans un meuble qui leur est dédié. « *J'étais la reine des archéologues, à la tête d'une collection incroyable, faite de "fil de robe de Cléopâtre" et de "cailloux de nid de Tirez"* » raconte-t-elle, un sourire amusé aux lèvres. La jeune femme comprend dès le collège que sa vocation est de travailler dans l'art. Si elle ne prend alors pas encore toute la mesure de ce que signifie être artiste, la seule matière dans laquelle elle s'implique réellement est l'art plastique, où elle peut développer un langage à part. Au fil du temps, cette envie de persévérer dans ce domaine devient une certitude et c'est donc tout naturellement qu'elle se dirige vers des études d'arts. En 2008-2009, Alice Blot intègre la classe préparatoire au concours d'entrée des écoles supérieures d'art à Sète, avant d'obtenir son Diplôme National d'Arts Plastiques à École Supérieure d'Arts de Toulon en 2012. Elle rejoint ensuite la Haute Ecole des Arts du Rhin de Strasbourg et y obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2015. Aujourd'hui, l'artiste arbore plusieurs casquettes : cette touche-à-tout est non seulement plasticienne et photographe mais aussi conteuse et auteure.

## Expositions

Alice Blot participe depuis juin 2016 aux *Ateliers ouverts* du Bastion XIV, ancienne construction militaire abritant aujourd'hui 21 ateliers de travail réservés aux artistes, à Strasbourg. Ses œuvres sont également exposées en 2015 lors de la *Regionale* à Fribourg et en 2014 lors des *Nuits Blanches de Paris*. A cette occasion et sur commande du groupe Fish-eye, elle réalise son œuvre *Fongus arboricole*, collage de deux-cent-trente cocottes en papier sur un tronc d'arbre.

## Son univers

L'univers d'Alice Blot, qui se dit elle-même « *fileuse de poussières, compositrice de partitions pour grains de beauté, collectionneuse de souvenirs* », n'est que poésie et délicatesse. L'artiste s'attache dans ses travaux à pointer ce qui est sous-jacent, à capter l'imperceptible pour en révéler les interstices, les temporalités et les surfaces, à rendre le toucher audible, le son visible, l'impalpable palpable. Sa vision du monde, des êtres qui l'entourent est axée sur le détail. La moindre petite miette, goutte, ride peut lui donner du grain à moudre et c'est par le biais de l'art qu'elle fait exister cette façon de voir. Les pièces qu'elle crée ne sont jamais figées, toujours passibles d'évoluer, de se métamorphoser, de telle sorte qu'un dialogue particulier et intime naît entre le spectateur et les œuvres. Un exemple concret est celui de son œuvre *Naëvus*, composée de cartes en papier perforées selon l'emplacement des grains de beauté du corps de différentes personnes et qui une fois glissées dans un comptonium créent des mélodies uniques.

## L'œuvre primée

*Ondée* est une installation composée d'un grand tapis de sel réparti en couche épaisse et de gobelets reliés les uns aux autres par un fil de nylon et alimentés en eau par un fin tuyau. Les verres d'Ondée se vident progressivement : l'eau perle, en lent goutte à goutte, le long des fils de nylon. Une danse quasi imperceptible se crée. Les fils ondulent, vibrent à des amplitudes différentes, sous le poids des gouttes qui tombent. Chacune de leur chute creuse alors le sel au-dessus duquel elles dansent. Elles le sculptent, font naître de petits lacs, de nouveaux paysages. Ainsi, Ondée se transforme au fil du temps qui passe et le spectateur en est le premier témoin.

Il s'agit d'une œuvre contemplative, devant laquelle le temps s'arrête comme lorsqu'enfant, on passe des heures à regarder les gouttes de pluie couler sur la fenêtre. *Ondée* nécessite cette même attention aux petites choses. Elle interpelle par son minimalisme, elle habite le lieu qui l'abrite par son odeur de sel et ses infimes clapotis.



Iris Brodbeck, *1,656 m<sup>3</sup>*, installation, eau, panneau de bois, sangle, 2016 © Fondation François Schneider – Iris Brodbeck

# Iris Brodbeck

Née en 1992, en Suisse

Diplômée de la FHNW, Hochschule für Gestaltung und Kunst | l'École d'art et de design de Bâle, Suisse

Œuvre présentée : *1,656 m<sup>3</sup>*, installation, eau, panneau de bois, sangle, 2016

## Biographie

Par le biais de ses proches, dont une partie est artiste, Iris Brodbeck est confrontée dès son enfance à l'art, mais ce de façon inconsciente. C'est à l'école primaire qu'elle découvre son attirance pour l'art à travers le dessin et l'aquarelle. Mais le domaine de la santé et du social l'intéresse davantage et elle s'oriente vers une formation professionnelle de la santé dans un hôpital. Après cela, elle ressent toutefois le besoin de se consacrer à nouveau à son côté artistique. Elle y trouve un apaisement et un moyen d'expression unique. Afin de donner plus d'espace à cette nouvelle forme de langage, elle décide de se lancer dans des études artistiques. Elle intègre ainsi en 2015 des cours préparatoires en spécialisation sérigraphie et photographie à la Schule für Gestaltung und Kunst Bern und Biel (Suisse). Actuellement, elle prépare un Bachelor en art à la Hochschule für Gestaltung und Kunst FHNW de Bâle (Suisse).

## Expositions

En 2016 ainsi qu'en 2017, Iris Brodbeck participe à l'exposition annuelle de son école, la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Bâle. Au cours de l'année 2016, elle réalise également une performance intitulée *Trough your eyes* au sein de son établissement : sur fond musical et textuel, dans un jeu d'ombre et de lumière, les silhouettes d'Iris et de sa partenaire dansent et se confondent.

## Son univers

S'il n'existe pas spécialement de fil conducteur entre les œuvres d'Iris Brodbeck, chacun de ses travaux tourne néanmoins autour d'un thème qui l'intéresse dans sa vie quotidienne, qu'il soit politique, social, etc... Grâce à l'art, elle traduit et exprime cette préoccupation dans sa propre langue. Elle ne privilégie pas une seule technique, mais ses mains demeurent son principal outil de travail et lui permettent de construire, de créer des œuvres uniques. L'artiste accorde une importance primordiale à réaliser elle-même intégralement ses travaux et à s'approprier continuellement de nouveaux savoir-faire. Jusqu'à présent, elle s'est essentiellement consacrée au bois et à l'argile : les matériaux naturels la passionnent tout particulièrement. Cet intérêt est notamment visible dans son œuvre *Die Jahre genommen* (traduction idiomatique : *Les années volées*), vidéo de 40 minutes documentant le retrait d'un tronc d'arbre de son environnement, son transport à travers la ville et sa métamorphose : il est compressé puis évidé, son écorce est séparée de son cœur.

## L'œuvre primée

En fin d'année 2015, Iris Brodbeck travaille durant un mois au sein d'un camp de réfugiés à Lesbos, en Grèce, et revient en Suisse profondément bouleversée par cette expérience. La façon dont les réfugiés sont traités et harcelés par la police et les populations locales provoque en elle une véritable prise de conscience, qui va être la source d'inspiration de son œuvre. C'est plus particulièrement la vente de gilets de sauvetages fabriqués avec des matériaux de mauvaise qualité, activité devenue prospère pour les entreprises, que l'artiste dénonce dans *1,656m<sup>3</sup>*. Ces gilets ne maintiennent pas la personne en train de se noyer à la surface mais l'entraînent au contraire vers les profondeurs de la mer.

L'installation est composée d'un aquarium, dont deux côtés sont en bois et deux en verre. La couleur bleue à l'intérieur des planches de bois tout comme la tonne d'eau qui remplit l'aquarium symbolisent le pouvoir, la puissance de la mer et le champ d'action réduit des migrants, qui n'ont d'autre choix que de subir leur situation.



Manuel Diemer, *Isula*, installation, 12 pièces en verre soufflé, 2015 © Fondation François Schneider – Manuel Diemer

# Manuel Diemer

Né en 1991, en France

Diplômé du CERFAV, Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers de Vannes-le-Châtel, France

Œuvre présentée : *Isula*, installation, 12 pièces en verre soufflé, 2015

## Biographie

Manuel Diemer commence par suivre une formation de designer de produit à Strasbourg avant de se spécialiser dans le travail du verre : il s'inscrit en 2013 au Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV) à Vannes-le-Châtel, où il apprend le soufflage de verre à la canne jusqu'en 2015. Sa première expérience avec ce matériau remonte à l'année 2009, au Centre International d'Art Verrier (CIAV) de Meisenthal et l'encourage à vouloir travailler avec cette matière. Il éprouve en effet un réel besoin d'apprendre à travailler avec ses mains, d'acquérir un savoir-faire spécifique et de se perfectionner dans un domaine précis. Comprendre la matière lui semble primordial pour pouvoir développer des projets cohérents et en adéquation avec les techniques de fabrication. Le travail physique, l'environnement de l'atelier, la chaleur des fours, les odeurs de brûlé et les fumées sont les nombreux facteurs qu'il affectionne dans sa pratique artistique.

## Expositions

Manuel Diemer participe en 2015 à la Biennale internationale du verre à Strasbourg, ainsi qu'à l'exposition *Vingt-deux* des compagnons verriers européens du CERFAV à Vannes-le-Chatel. Il y présente notamment ses œuvres *lignum vitrum*, série de vingt pièces en verre soufflé dans un tronc d'arbre et *piloti*, objet composé d'une structure en bois et d'une pièce en verre, initialement conçu comme lampe de bureau mais déclinable en différentes typologies d'objets (table basse, meuble de rangement...)

## Son univers

Dans ses créations, Manuel Diemer combine verre et technologies numériques. A ses yeux, l'utilisation de ces nouvelles technologies permet d'élargir le champ de la création grâce à leur facilité d'utilisation et leur grande flexibilité. Logiciels de dessin vectoriel et de modélisation 3D, machines à commandes numériques telles que découpe laser ou imprimante 3D sont autant d'outils dont l'artiste se sert pour réaliser des œuvres uniques. L'utilisation de moules en matériaux naturels (bois, carton ou à même le sol) est également l'une des particularités des travaux de l'artiste, que la production de séries de pièces singulières intéresse. Perçue comme répétitive et systématique, l'action de mouler a toutefois sa part d'aléatoire. C'est cette donnée non maîtrisable qui questionne et passionne Manuel Diemer.

## L'œuvre primée

*Isula* est une série de douze pièces en verre soufflé réalisée en septembre 2015. Bien qu'issue du même moule en bois, chacune des pièces est pourtant différente et unique. En effet, si le bois donne sa forme au verre, celui-ci déforme le moule en le brûlant partiellement. De la même manière qu'une photographie fixe un sujet à un instant donné, le verre, en refroidissant, se fige et donne à voir la forme du relief au moment du moulage. Chaque pièce apparaît comme le témoin d'un instant précis de la vie du moule en bois, jusqu'à sa disparition totale. Les pièces sont remplies d'eau à ras bord, de telle sorte que la limite entre l'eau et le verre est invisible et que le spectateur se demande si la pièce est uniquement en verre.

L'installation linéaire permet deux sens de lecture : le premier est la naissance de l'île qui émerge de l'eau, et renvoie directement à la formation des continents terrestres. La seconde interprétation est le déclin de l'île, sa décroissance, jusqu'à la disparition complète du relief sous l'eau. Cette lecture met en évidence l'élévation du niveau de la mer dû au réchauffement climatique, et la disparition de certains lieux obligeant des peuples à quitter leur terre natale.



Othmar Farré, *Der Sprung*, photographie, impression digitale sur papier, 2014 © Fondation François Schneider – Othmar Farré

# Othmar Farré

Né en 1986, en Suisse

Diplômée de la FHNW, Hochschule für Gestaltung und Kunst | l'École d'art et de design de Bâle, Suisse

Œuvre présentée : *Der Sprung*, photographie, impression digitale sur papier, 2014

## Biographie

Après avoir passé son enfance à Barcelone (Espagne), Othmar Farré déménage dans le pays d'origine de sa mère, la Suisse, où il passe son baccalauréat. Il intègre en 2009 la Hochschule für Bildende Künste Städelschule de Francfort (Allemagne) puis en 2015 la Fachhochschule Nordwestschweiz à Bâle, où il prépare un Master of Fine Arts.

## Expositions

L'année 2016 est particulièrement marquée par deux expositions : l'une collective à l'occasion de la manifestation *Regionale 17* à la Kunsthalle de Bâle (Suisse), l'autre individuelle intitulée *Kind of Blue* au sein de la galerie *Unsere Umwelt* à Bâle. En 2015, Othmar Farré participe également à l'exposition des *Swiss Art Awards* à Bâle, l'un des plus anciens et reconnus concours d'art en Suisse.

## Son univers

Les réalisations d'Othmar Farré sont intuitives, spontanées. Il ne se limite pas à une technique particulière, il touche à tout : ce sont l'exploration et l'expérimentation de nouveaux matériaux qui déterminent son processus de création. Ainsi, Othmar se considère lui-même comme un instrument au service de la méthode, non comme un initiateur. Dans ses travaux, il tente de capter et reproduire cet instant où les choses perdent leur cohérence et deviennent intangibles, abstraites, presque grotesques. C'est cet aspect gênant, dérangeant que l'artiste insuffle volontairement à ses œuvres et c'est aussi ce qui les rend difficile à décrire par des mots.

## L'œuvre primée

*Der Sprung* (traduction : Le Saut) est une photographie issue du film *Der Pinselfilm – eine Reise zum Picassofisch* réalisé par Othmar Farré lui-même. Dans ce film composé de trois parties, le personnage principal surnommé Brushman (Homme-pinceau) parcourt villes et montagnes à la recherche du poisson Picasso, un poisson de l'Indopacifique. La photographie *Der Sprung* saisit le moment où Brushman saute dans l'eau cristalline d'un lac suisse, portant sur son dos un pinceau géant intégrant une bouteille de plongée. C'est cet instant qui relie la seconde partie du film intitulée *Invernio* avec la troisième, *Das Treffen mit dem Picassofisch* (La Rencontre avec le Poisson Picasso).



Jordan Madlon *Forme non référencée*, installation, acrylique, spray cuivre sur bois, 2015 © Fondation François Schneider – Jordan Madlon

# Jordan Madlon

Né en 1989, en Guadeloupe

Diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, France

Œuvre présentée : *Forme non référencée*, installation, acrylique, spray cuivre sur bois, 2015

## Biographie

Jordan Madlon obtient en 2011 son Diplôme National d'Art Plastique à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne. Il réalise en 2012 un semestre d'échange ERASMUS au sein de l'annexe de Freiburg de l'Akademie der Bildenden Künste de Karlsruhe, où il suit les cours de Leni Hoffmann, artiste connue pour ses performances urbaines. Celle-ci lui propose de rejoindre sa classe après obtention de son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à Saint-Etienne en 2014, mais il fait le choix d'entrer dans la classe d'Helmut Dorner. Le travail d'Helmut Dorner, qui se revendique de la peinture et non de la picturalité, lui est en effet plus familier et lui permet de préciser son regard.

## Expositions

En 2016, Jordan Madlon participe à la manifestation *Regionale16* à Fribourg (Allemagne) ainsi qu'à l'exposition *von meinem iphone gesendet* à la Fleischmarkthalle de Karlsruhe (Allemagne). Au cours de la même année, ses œuvres sont également présentées lors de l'exposition *sous couvert de peinture* à la galerie Jean Brolly à Paris, avec notamment *Seing O* et *Brouillon*, formes de contre-plaqué peintes à l'acrylique et à la gouache.

## Son univers

L'univers artistique de Jordan Madlon est lié à une histoire de la peinture abstraite qui interroge la forme et le mode d'expression que porte ces formes, et cela en cherchant à proposer des objets spécifiques liés à cette expérience et ce savoir. Les formes qu'il crée naissent du travail, de la peinture elle-même, des notes qu'il prend à l'aquarelle, des chutes qu'il obtient après découpe. Le choix des matériaux n'est quant à lui pas lié à des affects mais à des contraintes économiques ou théoriques. Ses *seing* (anciennement, marque qu'une personne met à un écrit pour garantir son authenticité / aujourd'hui, signe) sont par exemple découpés sur des feuilles d'aluminium de faible épaisseur, ce qui permet de mettre en exergue la possibilité d'une autonomie de la peinture dans la forme qu'elle prend par sa matérialité. L'objet est donc toujours peint des deux côtés afin que l'on saisisse la peinture dans son ensemble.

## L'œuvre primée

*Forme non référencée* est un travail en deux parties de contreplaqué : la partie jaune est peinte avec une couleur brillante tandis que la partie violet, rose, gris et blanc est enduite avec de l'acrylique ainsi qu'une peinture cuivrée, au pistolet. L'épaisseur du bois lui permet de se situer entre le plan et l'objet ; sa coupe et sa pendaison en deux parties jouent avec l'espace du mur et ouvrent la forme du contour.

Comme le suppose le titre que Jordan Madlon lui a donné, cette œuvre tente d'échapper à un champ référentiel particulier. Référence formelle ou symbolique sont des contraintes que l'artiste évacue, et ce pour proposer un langage formel qui ne dépendrait que de sa situation picturale. La notion de style le préoccupe et provoque une remise en question permanente dans son travail. Les signes qu'il propose sont là pour enrichir un vocabulaire, tels des lettres alphabétiques, des éléments constituant un langage. *forme non référencée* n'y échappe pas, il s'agit là d'un signe spécifique relevant du langage pictural.



Marion Schutz, *Azul Noce*, sculpture, aquarium, structure métal, eau, marbre, granit, 2016 © Fondation François Schneider – Marion Schutz

# Marion Schutz

Née en 1992, en France

Diplômée de la Haute Ecole des Arts du Rhin de Mulhouse, France

Œuvre présentée : *Azul Noce*, sculpture, aquarium, structure métal, eau, marbre, granit, 2016

## Biographie

Après obtention de son baccalauréat littéraire en 2010, Marion Schutz quitte la Provence pour intégrer la Haute Ecole des Arts du Rhin de Mulhouse, attirée par la dimension alternative et expérimentale du lieu. Précédemment nommée Le Quai, cette école dispose d'une forte personnalité et s'ancre dans une énergie post-industrielle qui sait inspirer Marion Schutz et lui permet de réaliser chacun des projets qu'elle imagine. Par l'initiation à la diversité des pratiques artistiques jusqu'à la réalisation d'un cycle d'exposition complet, cette expérience se révèle fondatrice pour l'artiste, qui obtient le Diplôme National d'Arts Plastiques (2013) puis le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (2016) avec les félicitations du jury.

## Expositions

En 2016, Marion Schutz participe à la manifestation *Régionale 2016 - Encoding the Urban* à la Kunsthalle de Mulhouse. L'année suivante, ses travaux sont présentés à la Biennale d'Art Contemporain *Mulhouse 017* ainsi qu'au cours du festival *Ososphere* à Strasbourg. Son œuvre *NECROPOLIS* y est notamment exposée : cette ville miniaturisée composée de 43 éléments en béton est schématique, sans localisation géographique ni datation temporelle et elle appartient autant au monde de l'archéologie qu'à celui de la science-fiction.

## Son univers

Aux yeux de Marion Schutz, un acte de création procède d'une nécessité intérieure et ouvre sur des expériences sensibles, pleines et entières. En ce sens, l'art peut donner des formes d'accès à ce qui échappe aux niveaux de conscience intelligibles et ordinaires. Marion Schutz se sent proche de Walter de Maria, pour qui « *Toute activité artistique constitue une lutte contre le temps. Un geste contre la finitude et vers l'éternité.* » Le lien tangible qui s'établit entre ce qui fonde notre part d'humanité, et les images qui en expriment sa condition mortelle doit trouver les formes de sa mise en œuvre. L'épreuve de la mort génère d'étranges récits. La présence de l'œuvre suggère l'absence de l'homme. Le vide s'expose paradoxalement par et dans toute la densité de la matière. Ces préoccupations prennent tout leur sens dans les travaux de la jeune femme et particulièrement dans *NECROPOLIS* et son mémoire de fin d'étude associé, portant sur des thèmes tels que « La disparition » ou encore « L'architecture du vide ».

## L'œuvre primée

*Azul Noce*, œuvre portant le nom d'une sorte de granit, est une sculpture : un aquarium en verre rempli d'eau accueille des blocs de marbre et de granit de différentes tailles et différentes échelles formant un horizon architectural. Ici sont mis en pratique la matérialité emblématique et les principes constructifs (plan libre, phénomènes optiques) de Ludwig Mies van der Rohe, architecte réputé pour son approche minimaliste très épurée et pour les gratte-ciels qu'il a dessinés.

*Azul Noce* est un rêve ; elle présente un paysage qui se recompose à l'infini. La sculpture résulte de la vision d'une architecture, à la fois expression formelle et tombeau de l'humanité. Transposant le récit post-apocalyptique qui en est l'origine, elle évoque une civilisation condamnée à survivre dans une architecture réduite à des masses géologiques élémentaires. Une skyline immergée sur laquelle le spectateur fait l'expérience perceptive de la diffraction. Au sommet, un astre en onyx surplombe l'ensemble des volumes qui composent ce monde englouti.



Flora Sopa, *F1#1*, peinture à huile sur papier, 2016-2017 © Fondation François Schneider - Flora Sopa

# Flora Sopa

Née en 1991, en Roumanie

Diplômée de la Haute Ecole des Arts du Rhin de Mulhouse, France

Œuvre présentée : *F1#1*, peinture à huile sur papier, 2016-2017

## Biographie

Née en 1991 à Cluj-Napoca en Roumanie, Flora Sopa a toujours voulu faire de l'art : au jardin d'enfants déjà, elle préfère rester à l'intérieur pour dessiner plutôt que jouer avec les autres enfants. Elle obtient son baccalauréat en art en 2010 avant d'intégrer la licence de peinture à l'Université d'Art et Design de Cluj-Napoca. C'est dans ce cadre que Flora Sopa passe un semestre à Rennes, grâce à la bourse Erasmus : elle y découvre de nouvelles perspectives et notamment la peinture abstraite. De retour en Roumanie pour sa troisième année de licence, l'un de ses professeurs tente de la persuader de renoncer à la peinture abstraite, constatant que les artistes retournent tous à l'art figuratif : l'art abstrait serait mort depuis le XXe siècle. Cette confrontation la convainc de finir ses études en France et son choix s'arrête sur la Haute Ecole des Arts du Rhin, à Mulhouse. Les approches françaises sur l'art sont très différentes des roumaines, ce qui lui redonne l'envie d'apprendre.

Aujourd'hui, Flora Sopa voyage d'un pays à l'autre afin de découvrir de nouvelles cultures et de nouvelles façons de penser. L'Alsace occupe cependant une place unique pour l'artiste, car c'est ici qu'elle a réellement débuté sa carrière.

## Expositions

En 2016, Flora Sopa participe à l'exposition *Plongeurs / Carte blanche à la HEAR* au sein du Centre d'art contemporain de la Fondation François Schneider à Wattwiller avec sa série *24HZ*, représentations visuelles de fréquences à peine audibles par des nuances de gris métallique. Au cours de la même année, elle présente également ses œuvres lors de l'exposition *Papier 3.0* organisée par Le Séchoir à Mulhouse, ainsi que lors de l'exposition *Très forte augmentation-Bureau du dessin*, qui a lieu au Syndicat Potentiel à Strasbourg, en collaboration avec Artwork Delivery System.

## Son univers

Les travaux de Flora Sopa s'articulent autour de la synesthésie, phénomène par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. C'est principalement sur la vue et l'ouïe que l'artiste se concentre, à la recherche de la corrélation entre son et couleur. Ses inspirations ? Vassily Kandinsky (1866-1944) et Ernst Chladni (1756-1827). Ce dernier a consacré sa vie à l'étude de la formation de motifs cymatiques : en faisant vibrer une plaque métallique recouverte de sable grâce à un archet de violon, il s'est aperçu que les grains forment des motifs à la surface. Flora Sopa retranscrit principalement ses recherches par le biais de la peinture à l'huile : les couleurs, affectées par les vibrations d'une fréquence donnée, forment des motifs.

Flora Sopa expérimente d'autres pratiques, en réalisant notamment des photogrammes, images photographiques obtenues sans utiliser d'appareil photographique en plaçant des objets sur une surface photosensible et en l'exposant ensuite directement à la lumière. Elle crée également des installations qui stimulent les sens des visiteurs dans le but de leur faire vivre une expérience unique. Tel est le cas avec *The Third synesthetic environment*, installation mettant en œuvre différentes techniques (vidéo-projection de lumière colorée, transmission des vibrations à travers différents médiums...) propices à l'éclosion de sensations inattendues.

## L'œuvre primée

Flora Sopa propose ici une installation de 10 peintures à huile aux grandes dimensions (1m x 1m), afin que le visiteur se sente réellement absorbé par l'observation de ces formes. Le papier utilisé est épais, souvent employé en gravure car il permet de mieux enregistrer la fluidité et la couleur. Par le biais d'un mélange de pigments et d'eau, la reproduction de la fréquence sonore est illustrée dans un large mouvement. La fluidité organique est le maître-mot utilisé par l'artiste pour décrire son travail.

C'est l'architecture du Centre d'art de la Fondation elle-même qui a inspiré l'artiste pour la réalisation de *F1F#1*. Lors de sa participation à l'exposition *Plongeurs (2016)*, la jeune femme a ressenti une connexion particulière entre ses peintures et ce lieu où l'eau est omniprésente ; elle a alors voulu faire ressortir ses impressions par le biais d'une œuvre nouvelle. Le titre de l'œuvre renvoie aux deux fréquences/notes musicales utilisées dans la fabrication de la série de peintures, qui correspondent aux deux couleurs : bleu clair et vert doré.

# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FONDATION FRANÇOIS SCHNEIDER

Créée en décembre 2000, et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit les deux actions éducatif et artistiques initiées dès ses débuts. La Fondation permet d'une part à des lycéens défavorisés d'accéder à l'enseignement supérieur avec des bourses. Elle accompagne d'autre part des artistes contemporains travaillant sur le thème de l'eau avec un soutien à la création et à la diffusion.

Inauguré en 2013 et situé dans le village alsacien de Wattwiller - ancienne station thermale - le Centre d'Art Contemporain offre à ses visiteurs plus de 2500 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition dédiés au thème de l'eau. Ancien atelier d'embouteillage transformé et agrandi pour devenir un centre d'art, son architecture est lumineuse et transparente. Une terrasse panoramique, une librairie, un auditorium et Le Bistr'eau viennent également s'inscrire dans le bâtiment.

A travers différentes initiatives dont le concours "Talents Contemporains" la Fondation soutient les plasticiens dans le développement de leur carrière, notamment par l'acquisition de leurs œuvres et des expositions annuelles. La Fondation met en valeur ces artistes à travers des publications, des prêts d'œuvres et des expositions itinérantes ainsi que des résidences d'artistes.

Parallèlement d'autres expositions consacrées à une scène plus confirmée sont régulièrement organisées et permettent d'aller à la rencontre d'un large public. Ces dernières années les visiteurs ont pu confronter leur regard aux œuvres de Kader Attia, Harry Gruyaert, Fabrice Hyber, Anish Kapoor, Claude Lévêque, Martin Parr, Michel Ange Pistoletto, Fabrizio Plessi, Hiroshi Sugimoto, NILS-UDO ou encore Bill Viola.

Une programmation culturelle (rencontres avec les artistes, les commissaires, concerts, projections, ateliers pédagogiques, conférences, visites guidées) a lieu tout au long de l'année.

Un jardin de sculptures et d'installations propose une promenade réjouissante au milieu d'œuvres d'artistes du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles, notamment Niki de Saint-Phalle, Pol Bury, Sylvie de Meurville ou encore Renaud Auguste-Dormeuil. L'eau sous de multiples formes - fontaine, bassin, toupie - accueille le visiteur au milieu de la nature.



Sylvie de Meurville, *Le Mont d'Ici*, sculpture, polyester stratifié, 2011-2014 © Fondation François Schneider – Pierre L'Excellent

# ÉVÉNEMENTS

Pour toute réservation ou information complémentaire, veuillez nous contacter sur [info@fondationfrancoisschneider.org](mailto:info@fondationfrancoisschneider.org) ou au 03.89.82.10.10

**Visite guidée avec les artistes | Samedi 29 septembre à 14h30**  
**Accessible pour l'achat d'un billet d'entrée (3 à 5 €).**

**Le verre dans l'Histoire de l'art | Conférence de Véronique Brumm (Directrice du Musée Lalique, Wingen-sur-Moder) et d'Anne Pluymaekers (Historienne de l'art) | Jeudi 5 octobre 19h30**

**Tarif unique de 3€ | Réservation obligatoire (place limitée).**

Comment les artistes d'hier et d'aujourd'hui se sont appropriés le verre ? En lien avec certaines œuvres de la collection (Manuel Diemer, Yves Chaudouët, Olivier Leroi et Hélène Mugot).

**Visite guidée tout public | Dimanche 8 octobre 15h**  
**Entrée libre.**

Dans le cadre des ateliers dégustation du Bistr'eau.

**Visite guidée tout public | Dimanche 12 novembre 15h**  
**Accessible pour l'achat d'un billet d'entrée (3 à 5 €).**

**Les images flottantes, La Filature Nomade | Mercredi 15 novembre 16h**

**Tarif de 3 € en plus du billet d'entrée | Réservation obligatoire (place limitée).**

Dans ce récit, Patrick Corillon propose une heure de voyage dans le monde des images sans jamais nous en montrer une. À l'aide d'un dispositif scénographique minimal, Patrick Corillon prend le spectateur par la main et par le cœur, pour le sortir du monde des images imposées et lui donner tout pouvoir d'inventer lui-même de nouvelles histoires.

**Mois du film documentaire | Jeudi 23 novembre 19h30**

**Tarif unique de 3€ | Réservation obligatoire (place limitée).**

Une sélection de courts et longs métrages sur la question de l'eau. Programmation par Catherine Mueller.

# À PROPOS

## Contact presse

[communication@fondationfrancoisschneider.org](mailto:communication@fondationfrancoisschneider.org)

+33 (0)3.89.82.10.10

## Contact

[info@fondationfrancoisschneider.org](mailto:info@fondationfrancoisschneider.org)

+33 (0)3.89.82.10.10

## Entrée et tarifs

Exposition présentée du 30 septembre au 17 décembre 2017

Le Centre d'Art Contemporain et Le Bistr'eau sont ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h

Visites guidées pour les groupes sur demande

### Normal 5€

**Réduit 3€** : (Carte Cezam, carte d'adhérent la Maison des Artistes, demandeurs d'emploi, enfants de 12 à 18 ans, enseignants, étudiants, groupe à partir de 10 personnes, public handicapé et seniors (+65ans))

**Gratuité** : Carte ICOM, enfants de moins de 12 ans, Museums-PASS-Musées et PASS WATT (pour les habitants de Wattwiller)

## Nous trouver

### Fondation François Schneider

27 rue de la Première Armée

68700 Wattwiller – France

### Depuis Paris :

Train direct entre Paris Gare de Lyon et Gare de Mulhouse

Train direct entre Paris Gare de l'Est et Gare de Colmar

Gare de Colmar et Mulhouse à 30 min de la Fondation en voiture

Aéroport international de Bâle/Mulhouse à 45 min de la

Fondation en voiture

Taxi possible

## Équipe

Marie Terrieux - Directrice culturelle

Elodie Graff - Responsable des opérations

Sophie-Dorothee Kleiner - Chargée de médiation et des événements

Sylvaine Bahls - Comptable et assistante administrative

Raoul Ermel - Régisseur

Gwenaél D'Anna - Chargé d'accueil, assistant communication et régie

Halima El Hamdi - Chargée d'accueil et assistante administrative

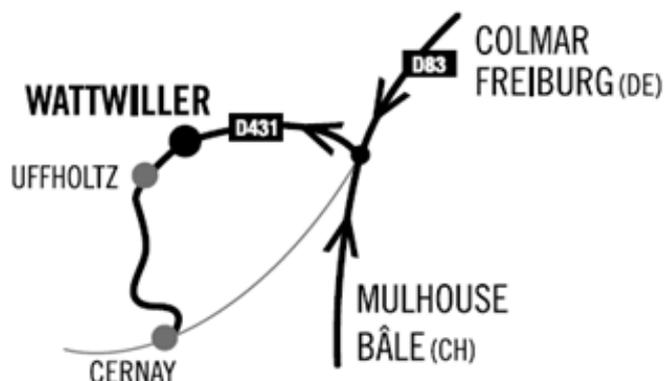
## Le Bistr'eau

Stéphanie Blaser vous propose une cuisine familiale et savoureuse, concoctée avec des produits frais et locaux issus principalement des circuits bios et équitables.

Venez déjeuner, profiter d'une exposition, goûter une pâtisserie et déguster un thé sur la terrasse panoramique.

[s.blaser@lebistreau.org](mailto:s.blaser@lebistreau.org)

+33 (0)3.89.82.10.10



[fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)

